

# Noel Noel

Voyez soin de vous procurer Une bonne montre, Une belle chaîne de montre, Une jolie épinglette, Une magnifique paire de boutons poignets.

Voici Noël qui approche. Achetez-voilà cadeaux, J'ai reçu un bel assortiment de bijouterie que je vendrai à des prix qui vous étonneront.

Venez-me-voir. L. S. PERRY, Tignish, Dec 7 93 3ms

## BOLGER HOUSE

Opp. Depot John Bolger Prop. The Bolger House has lately been renovated and is well equipped to accommodate the traveling public. People from East North South and West are invited to give us a call. Fair mode ate CHARLOTTETOWN P. E. I.

## J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in DRY GOODS, HARDWARE, BOOTS & SHOES, FINE GROCERIES And Fishing Supplies. at TIGNISH and ALBERTON.

Having completed their autumn importations they place on exhibition a large and well assorted stock.

### READY-MADE-CLOTHING

In Suits and Overcoats they offer a nice lot. If you cannot find a fit, step into their Tailor Shop and leave your order with Mr. Green.

### Boots and Shoes.

Boots and Shoes. Articles and sandals in great variety; in fact everything from a moccasin to the finest kid.

## FLOUR

A new lot freshly ground flour just arrived and five cars to arrive, which will be sold cheaper than ever.

### TEA

Having taken special pains in selecting Tea, they feel confident that they can offer the right article, and price is where it should be.

### Kerosene Oil

Before laying in your winter's supply of Kerosene Oil call and see what they can do for you.

### FARMERS!

They advise you to feed hogs, and to make all the pork you possibly can. They guarantee you will make no mistake in doing so. When ready for market give them a chance to bid for it. Nov. 2d. 93.

### R. U. Interested

in the fact that Alberton contains a Jewelry Store? 'Tis a fact and W. J. Crockett keeps it. WATCHES & JEWELRY a nicely selected stock, sold on their merits at reasonable prices. WATCHES REPAIRED not botched, and guaranteed, and done when promised, and done cheap. What more can you ask? W. J. Crockett.

THE SUN FOR 1894 SUBSCRIBE FOR IT NOW THE ST JOHN SUN

is the largest and most influential journal in the Maritime Provinces. THE DAILY SUN 8 Pages, Until 31st Dec., 1894, For 5.00.

THE WEEKLY SUN 16 Pages, Until 31st Dec., 1894 For 1.00.

During 1894 THE SUN will contain many new features and will retain all the old ones, which have made it THE PEOPLE'S PAPER

Any person remitting the price of either the Daily or Weekly will be entitled to the paper until 31st December, 1894.

Sample copies sent to any address on application. THE SUN PRINTING COMPANY ST JOHN N. B.

## IF YOU TRY US

are not suited in spectacles Many will bear testimony to the excellency of our system of fitting.

New Watches and Clocks just in.

E. W. TAYLOR, CHARLOTTETOWN.

FIRST PRIZE! My Wellington Boots took FIRST PRIZE at the P. COUNTY Exhibition.



Our Goods are UNEXCELLED. Harnesses, Boots and Shoes, at CUT PRICES. J. Albert BRENNAN, Tignish, P. E. Island.

## HAYING & HARVESTING machinery.

All in need of Haying and Harvesting machinery will save money by buying the Massey-Harris goods. The quality of these goods are beyond question. We are bound not to be undersold. Warehouses at TIGNISH & ALBERTON

Our popular agent M. M. Christopher has charge of the Tignish warehouse, and will promptly attend to the wants of the Public. Binder Twine at cheapest rates. BUGGIES & ROAD-CARTS always on hand. Best Goods and Best Bargains to be had from James P. Cunningham. 15 11 93

### CARTE DE REMERCIEMENTS.

Aux Electeurs du Premier District Electoral du Comté de Prince. Messieurs, Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères remerciements pour le généreux support que vous avez eu la bonté de m'accorder aux dernières élections locales, en m'élevant avec une majorité écrasante.

Je suis très heureux de constater que la cause Acadienne ait été chaleureusement supportée par les autres nationalités que renferme le district, et je saisi cette occasion favorable pour les en remercier d'une manière spéciale. Encore une fois, messieurs, daignez accepter les sentiments de ma plus vive reconnaissance. J'ai l'honneur d'être votre dévoué Serviteur. Jérémie Blanchard, Chemin Duvar 9 Janvier, 1894.

### NOUVELLES LOCALES ETC

Le transport des malles par la voie des caps a commencé mercredi de la semaine dernière.

Le 23 décembre dernier, il y a un vieux couple, en Hongrie, qui a célébré son centième anniversaire de vie matrimoniale. Le vieux a 120 ans et la vieille 116.

Deux hommes ont péri dans les prairies de Winnipeg pendant la tempête du 12. L'un nommé Robert Miles, âgé de 60 ans, s'étant égaré est mort de froid. L'autre, du nom de Jimmy McChorister, un ivrogne de renom, a été trouvé mort, ayant une bouteille de whiskey vide à ses côtés.

Le maire Haviland de Charlottetown vient d'envoyer à M. J. P. Fielding d'Alberton, la somme de \$23, pour les veuves et orphelins de l'équipage de la "Cracie M. Parker."

Nos médecins MM Desnoyers et Doiron, qui, la semaine dernière, étaient retenus à la maison par la maladie; sont entièrement rétablis.

Nous accusons réception d'un joli calendrier pour 1894, qui nous a été envoyé par le Pionnier. Le confrère voudra bien agréer nos plus sincères remerciements.

Le bazar qui a eu lieu dernièrement au couvent de St. Joseph, Charlottetown, a très bien réussi. Les recettes ont été de \$520.

Un jeune garçon de seize ans nommé Tasco s'est cassé le cou, l'autre jour, en tombant du haut d'une meule de foin, à Clyde River, Nouvelle Ecosse.

La fabrique de chaussures de Harper & Webster, Shadiac, et plusieurs bâtisses avoisinantes, dont l'une appartenait à C. H. Gallant, ont été brûlées la nuit dernière. La fortune est évaluée à \$20,000; assurance \$16,000. M Gallant perd \$800. pas d'assurance.

Le Professeur Hartcourt annonce aux jeunes gens qui désirent se perfectionner dans l'art de cultiver la terre, qu'il ouvrira, le 5 février, au collège P. W. un cours spécial et gratuit, à cette fin.

Ceux qui travaillent dans les bois depuis la dernière tempête disent qu'il y a six pieds de neige.

M. Joseph Arsenault Etienne, de Little Tignish, qui a atteint l'âge patriarcal de 84 ans, le jour des Rois, est encore leste et agile, et va tous les jours que le temps le permet, passer ses heures de récréations à pécher sur la rivière. On compte, dans la paroisse; plusieurs autres octogénaires qui ont encore bonne envie de vivre.

Des Mock Parliaments ont été ouverts à Emerald et Summerside. Pourquoi n'en aurions nous pas un ici? Allons qui est ce qui va prendre l'initiative.

Les fermiers de Campbellton, Lot 4, viennent d'organiser une société en conformité de l'acte d'association des fermiers et de l'industrie laitière.

La grippe règne actuellement dans plusieurs cantons de l'île.

Le foin se vend depuis \$12 à \$14 la tonne à Summerside, et le lard de 5 à 5 1/2 cents la livre.

Une femme nommée Stewart, de West Point, a été logée dans la prison de Summerside, la semaine dernière, pour avoir, en plusieurs occasions, menacé d'ôter la vie à son mari.

Une quinzaine d'employés du chemin de fer sont malades de la grippe.

Demoiselle Annie McKay, fille de M. Lemuel McKay, citoyen respectable de Charlottetown, vient de disparaître d'une manière assez mystérieuse. Elle est partie du toit paternel, vendredi le 2 janvier, et toutes les recherches qu'on ait pu faire depuis pour la retrouver ont été infructueuses. Le soir de ce jour, la jeune fille partit de la maison après le souper, disant qu'elle allait passer la veillée avec une de ses amies. Comme elle avait souvent l'habitude de passer la nuit chez cette amie lorsqu'elle la visitait, les parents n'eurent d'abord aucun soupçon; mais le lendemain, voyant qu'elle ne revenait pas, ils manifestèrent des inquiétudes, et se rendant à la maison on leur fille leur avait dit qu'elle allait, ils apprirent qu'elle n'y était pas allée. Revenus chez eux, ils furent à la chambre de leur fille et constatèrent que plusieurs de ses habits avaient disparu. Ils trouverent aussi plusieurs morceaux de papier, lesquels, mis ensemble, on put lire la phrase suivante: "Tiens toi prête, vendredi soir, je te rencontrerai, en voiture, (signé) B". Deux jours plus tard, étant allé au bureau de poste, le père reçut de sa fille, une lettre datée de vendredi, jour de sa disparition. Dans sa lettre, elle disait qu'elle partait, peut-être, pour ne plus ne revenir, et elle priait son père de ne pas s'inquiéter sur son sort.

La jeune fille, qui est âgée de 21 ans, a toujours été heureuse dans sa famille, et ses parents, comme de raison, ne savent à quoi attribuer son étrange disparition. Depuis quelque temps Mlle Annie tenait compagnie à un jeune homme de la ville, mais ses parents s'y étaient opposés; il est cependant reconnu que les deux amants se rencontraient souvent et avaient aussi des relations par la voie des correspondances. Les parents croient, que la lettre déchirée qu'ils ont trouvée dans la chambre de leur fille, venait du jeune homme. On dit en même temps, que le jeune homme affirme ne savoir absolument rien sur l'absence de la jeune fille. Cette affaire étrange cause la plus vive inquiétude aux parents, et sera probablement remis entre les mains des autorités pour en sonder la profondeur, si c'est possible.

On a appris depuis, que Annie McKay s'est rendue à Boston.

On vient de fonder une école d'horticulture au collège Acadia Wolfville. N. E.

"L'Empire" dit qu'il y a actuellement à Toronto, 15,000 personnes souffrant de la grippe.

Le "Richibucto Review" dit que Joseph De Grasse, de St Louis, vient d'apprendre l'heureuse nouvelle qu'il est un des héritiers d'une immense fortune en France. La fortune est évaluée à \$32,000,000. Jusqu'à présent il se trouve quarante prétendants, dont le pluspart sont dans le comté de Gloucester N. B.

Comme nous allons sous presse, il se tient, à la salle Ste. Marie, une grande assemblée à propos d'établir une fromagerie dans notre paroisse. Nous en rendrons compte au prochain numéro.

Nous insérons toujours gratis les naissances, mariages et décès. Ceux qui désirent les faire publier, sont priés de nous les faire parvenir le lundi.

Depuis la dernière tempête, le steamer Stanley fait le trajet régulièrement entre Georgetown et Pictou.

Mlle S. McFadyen, qui, pendant le terme dernier, était au "Ladies Collège" Halifax, est partie, cette semaine, pour Charlottetown, pour prendre des leçons de musique du Professeur Earle.

Une dépêche de Winnipeg rapporte une autre victime de la tempête du 12. Un habitant nommé William Robertson, ayant eu occasion d'aller à sa grange emmena avec lui, sa fille âgée de 8 ans. En s'en revenant, il s'égara, et après plusieurs heures de démarches à la recherche de son logis, il aborda à une maison à six milles de chez lui. Il portait sa petite fille dans ses bras, mais lorsqu'il arriva à la maison, elle était morte.

Une vieillesse du nom de Mary McGrath, de St. Louis, Mo., a été trouvée sur un amas de pousaie et de déchets dans sa maison. Elle est morte une heure plus tard.

Mme McGrath possédait des propriétés lui rapportant près de \$3,000 de rente par année. Depuis cinq ans elle vivait en ermite n'ouvrant jamais la porte de devant de sa maison ni les fenêtres.

On n'a jamais vu entrer quelqu'un chez elle et ses seuls compagnons étaient un demi-douzaine de chiens, des poules, des chats et des pigeons.

Des recherches faites par l'administrateur public ont fait découvrir, dans une boîte, des papiers démontrant que la vieillesse femme avait \$30,000 à \$40,000.

### BAGARRE SANGLANTE [Du Monde]

Le fait de la pauvreté et dont souffrent les Italiens, aux environs d'Auburn, Me., les ont portés à un état d'exaspération extraordinaire. Depuis deux ou trois jours des luttes sanglantes ont eu lieu entre ces malheureux et les Canadiens-français qui ont pris leur place. Les Italiens sont mieux armés que les Canadiens et ont eu le dessus.

Une attaque en règle a eu lieu contre les Canadiens qui travaillent au prolongement du Portland Rumford Falls R. R., mercredi dernier. Les Italiens s'étaient armés de revolvers et de couteaux. On s'est battu avec des piques et des pelles du côté des Canadiens. Les Canadiens armés, ont retrahi les Italiens se sont enfuis dans les bois.

Les Italiens ont imploré la protection du maire B. Aster, d'Auburn, contre la campagne qui leur doit de "rag n".

Un nouveau combat a eu lieu. Les Canadiens ont pris leur revanche. Ils ont attaqué les Italiens à leur tour et ils ont continué leur travail, après les avoir battus. La police est intervenue et les manifestants ont été pacifiés.

### LE LAC HANTE UN EVENEMENT QUI SE PROMENE EN canot

Waltham, Mass., 13 — Il n'est question depuis quelque jours ici que de M. Walker, un des plus riches propriétaires de la localité, mort depuis quelque temps, et dont le spectre se montre affirmé-on, chaque nuit, sur un lac, qui se trouve au milieu de la propriété.

Les sœurs Walker, héritières du défunt, émuës de la crise ouvrière et voulant donner du travail au plus grand nombre d'ouvriers possible, ont entrepris de grands embellissements et améliorations dans la propriété. Elles ont voulu notamment faire curer un grand lac qui s'y trouve enclavé et le dernier travail devait se poursuivre nuit et jour sans interruption. Or, la première nuit, tous les ouvriers qui y étaient employés ont quitté leur ouvrage, disant qu'ils renonceraient à l'entreprise. Une nouvelle équipe a été organisée pour la nuit suivante, mais les nouveaux ouvriers se sont retirés à leur tour comme les premiers.

Où a ouvert alors une enquête et tous les ouvriers ont déclaré qu'à minuit, les portes du chalet construit sur le bord du lac et dans lequel on enferme les canots, se sont ouvertes soudainement, comme mues par une puissance occulte et livrant passage à M. Walker en personne. Celui-ci muni d'une lanterne rouge, est descendu sur un canot; et, prenant les rames en main, s'est dirigé vers l'autre rive du lac. Les ouvriers ont été tellement effrayés à la vue du spectre de M. Walker qu'ils se sont enfuis et aucun d'eux ne voudrait pour rien au monde retourner sur les bords du lac pendant la nuit.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'en dépit du nombre d'ouvriers sans travail,

l'absence de Walker ne pouvait trouver à Waltham ni dans les environs, d'hommes qui veuillent se charger de curer le lac pendant la nuit.

### A Propos de montres.

Nous avons souvent occasion de constater que parmi les montres qu'on nous apporte à réparer, il s'en trouve un grand nombre qui sont minciement plaquées et qui sont embellies de verre en guise de bijoux, lesquelles nul bijoutier qui veut conserver sa réputation intacte peut réparer et garantir. Nous demandons à tous ceux qui veulent acheter une bonne montre de venir voir nos bas prix, et l'excellente qualité de montres que nous vendons. Il n'y a aucune raison d'acheter une mauvaise montre lorsqu'on peut en acheter une bonne.

E. W. TAYLOR, CH. TOWN, 18 Janvier, 1894.

Un bien pénible accident est arrivé vendredi huit jours dans les chantiers de la compagnie Moore, dans le haut de l'Ottawa. La victime est un homme de Hu; Wi iam Lafranchise.

Wi iam travaillait depuis deux mois pour le contre-maître Andy Spearman occupé à manœuvrer des bûches sur un roly way, il fit une chute et un bi lot se détachant du sommet du tas en fit dégringoler une quantité d'autres qui tous vinrent à abattre sur le corps du malheureux Lafranchise. Ce fut un cri de stupeur parmi les hommes du chantier en présence de ce spectacle épouvantable, et d'autant plus que la victime était très estimée parmi ses compagnons.

On procéda au sauvetage et après beaucoup de peine et de travail on parvint à retirer la franchise de dessous cette masse de bûches, mais il était mort.

Wil iam Lafranchise n'était pas marié. Il était âgé de 34 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi.

Un drame épouvantable s'est déroulé à l'asié des aliénés de Weston, E. U.

Une femme du comté de Barcour Mme. Billings ea, accompagnée d'un délégué shérif, conduisait son mari, qui venait d'être déclaré fou, à l'asile de Weston, pour le faire soigner. Avant de quitter l'asile, Mme Billings ea voulut faire ses adieux à son mari, et celui-ci lui a demandé de lui donner un dernier baiser. Or, Mme Billings ea venait à peine de se pencher pour embrasser son mari que celui-ci lui coupa la gorge avec un rasoir. Plusieurs employés sont accourus aussitôt, mais avant qu'ils aient pu le désarmer, Billings ea s'est tué en se coupant également la gorge avec son rasoir.

Mme Billings ea n'était pas encore morte aux derniers avis, mais son état était considéré comme absolument désespéré.

Un pauvre diable qui a été reconnu depuis pour un matot sans emploi du nom de John Hendrickson, a été trouvé se mourant littéralement de froid et de faim, dans une vieille écurie abandonnée de New-York.

Cet infortuné qui a été presque sans connaissance, a été transporté à l'hôpital Roosevelt, où l'on a refusé de le recevoir sans prétexte qu'il n'y avait plus de place. Il a été envoyé alors à l'hôpital Bellevue où l'on a constaté qu'il n'avait pas du manger depuis plusieurs jours et qu'il avait les deux pieds gelés. Après avoir reçu les premiers soins qu'exigeait son état, Hendrickson a déclaré qu'il était âgé de quarante-deux ans, que se trouvant sans ressources, il était allé chercher un abri dans l'écurie abandonnée et qu'il était resté onze jours sans boire ni manger.

En dépit de tous les soins qui ont pu lui être prodigués, Hendrickson est dans un état des plus critiques, et il est fort douteux que l'on puisse le sauver.

Une femme à sa voisine: — Quel beau bébé vous avez là, madame? Quel âge a-t-il? La maman. — Trois mois, madame. La femme. — Ah! vraiment, il paraît bien six mois. Mais c'est qu'il a des cheveux, le chéri. La maman, avec orgueil. — Il a même déjà des petits poux, madame! La femme. — Ah! c'est l'amour! Ripans Tabules relieves nausea.